

UN ESPRIT BÉNÉVOLE, FAMILIAL ET AMICAL

Hockey sur gazon

Propos recueillis par Pierre Maturana
Photos : C. Perrucon

Avec son homonyme qui se pratique sur glace, le hockey sur gazon n'a en commun que le nom. Et les crosses. Pour le reste, c'est un sport complètement différent qui connaît un engouement croissant auprès des jeunes Asniérois. Rencontre avec un passionné, Dimitri Langhade, 40 ans, président du club de hockey sur gazon, qu'il a fondé en 2009 avec son épouse pour faire « découvrir ce sport aux enfants ».

Asnières Infos : Comment fonctionne le club ?

Dimitri Langhade : Nous nous appuyons en grande partie sur le bénévolat et l'implication des parents ainsi que sur nos deux entraîneurs qui assurent les entraînements et l'encadrement des équipes lors des matchs. On peut résumer cela en trois mots : bénévole, familial et amical.

A. I. : Les parents ont donc un rôle très important dans le fonctionnement du club...

D. L. : Ils ont plusieurs rôles. Certains sont d'anciens hockeyeurs. Ils peuvent donc aider les entraîneurs. Les « parents relais » sont en charge de l'organisation des matchs et du suivi de la présence des enfants. Enfin, tous les parents sont amenés à conduire les enfants lors des matchs et à les encourager sur le bord du terrain. L'implication des parents permet le bon fonctionnement du club.

A. I. : Quels sont les effectifs du club, cette saison ?

D. L. : On compte cinquante-deux adhérents, dont quarante-huit garçons et quatre filles. Les enfants ont entre six et douze ans et sont répartis en trois catégories : plumes, poussins, benjamins. On connaît une progression constante, grâce au bouche-à-oreille, chaque année. Lors de la première saison, nous n'avions que quinze licenciés.

A. I. : Quelle est la politique du club ?

D. L. : Le plaisir avant tout ! Mais aussi le partage et l'entraide avec ses partenaires, ainsi que le respect de l'adversaire. Ce n'est qu'en respectant ces fondamentaux qu'il sera possible d'avoir du plaisir et des résultats.

A. I. : Certaines de vos équipes disputent effectivement des compétitions...

D. L. : Nous proposons des licences compétition pour les enfants qui souhaitent participer à des compétitions de différents niveaux, en championnats régionaux.

A. I. : Actuellement, vous évoluez au stade Magenta... pour le moment...

D. L. : Un terrain très agréable qui permet la pratique dans de bonnes conditions. Le synthétique est encore en bon état. Évidemment, il y a des petits bobos parfois, mais vraiment rien de grave ! On joue également au stade Saint-Exupéry. Les entraînements ont lieu le mercredi après-midi et le samedi matin.

A. I. : À la rentrée prochaine, vous aurez un nouveau terrain supplémentaire à disposition, au gymnase des Bruyères. Pouvez-vous nous en dire plus ?

D. L. : La mairie nous a énormément associés, notamment pour le choix du « gazon synthétique ». La Fédération Française de Hockey a également diligenté des experts pour discuter des choix tech-



+ D'INFOS

01 40 86 10 41
contact@hockeysga.com
www.hockeysga.com

niques. Le tracé permettra de reproduire au mieux les conditions de jeu du hockey. Cela devrait nous permettre d'avoir une école de hockey le mercredi après-midi.

A. I. : C'est un sport qui reste relativement méconnu du grand public. En quoi consiste-t-il ?

D. L. : C'est un sport collectif qui a pour objectif de faire rentrer la balle dans le but de l'adversaire. Mais il faut être dans le demi-cercle qui encercle ce but, « la zone » pour marquer. On ne peut pas marquer de très loin. Au club, vu les catégories d'âges que nous avons, nous faisons des oppositions en 4 contre 4, ou 5 contre 5 par exemple. Ce n'est qu'à

partir de 13 ans qu'on peut jouer à onze.

A. I. : Le hockey sur glace renvoie une image de sport de contacts. Est-ce pareil sur gazon ?

D. L. : Le contact n'est pas autorisé. Le hockey sur gazon requiert vitesse, adresse et habileté. On ne peut toucher la balle ni avec les pieds ni avec le côté arrondi de la crosse. Il faut, comme dans tous les sports, savoir lever les yeux pour observer ses adversaires et ses partenaires. Il faut endurance et vitesse, en se montrant adroit avec la crosse et la balle. Ça vient avec les entraînements.

A. I. : Justement, qu'apprend-on

quand on est novice et qu'on commence à jouer au hockey sur gazon ?

D. L. : Le plus important, c'est d'être en sécurité lors du maniement de la balle et de la crosse pour ne pas blesser les autres. Ensuite, on apprend les rudiments du jeu avec les différentes phases et situations de jeu. Enfin, on met l'accent sur le respect des autres, que ce soit le partenaire, l'adversaire ou l'arbitre.

A. I. : Quels sont vos meilleurs souvenirs avec le club ?

D. L. : Les entraînements tous les samedis matin, c'est toujours très convivial, ça crée du lien entre les adhérents et les parents. Il y a aussi la participation, tous

les ans, en juin, à un tournoi qui réunit près de 300 jeunes d'Île-de-France, lors duquel on passe de bons moments. On peut également citer la fête annuelle du club qui regroupe toutes les générations autour d'un repas partagé tous ensemble.

A. I. : Quels sont vos objectifs pour l'avenir du club ?

D. L. : Avoir un terrain pour adultes nous permettrait de pérenniser le club. Nous travaillons de manière concertée avec la mairie et peut-être qu'un jour nous aurons l'opportunité d'avoir un terrain mixte avec un tracé foot/hockey ou, mieux, un terrain dédié au hockey sur gazon. Ce serait une première dans le nord des Hauts-de-Seine.